



COMMUNICATEUR ET HOMME D'AFFAIRES

«Je donnerais ma vie pour mon fils autiste»

— GUY BOLDUC

COMMUNICATEUR HORS PAIR ET HOMME D'AFFAIRES, GUY BOLDUC EST UNE VRAIE BOULE D'ÉNERGIE; IL PARLE SANS ARRÊT. MÊME LORSQU'IL RACONTE UN ÉVÈNEMENT BANAL, IL S'ENFLAMME ET S'EXCITE COMME SI C'ÉTAIT L'AFFAIRE DU SIÈCLE. SELON SES PROCHES, IL EST TOUJOURS EN TRAIN DE MIJOTER UN PROJET D'AFFAIRES QUI LE CONDUIRA AUTOUR DU MONDE. RENCONTRE AVEC UN HOMME QUI VIT INTENSÉMENT.

PHOTO: FRÉDÉRIC AUCLAIR



Vous le voyez à la télé; il a animé *Salut, bonjour!* à TVA, a coanimé *BoxeRock* à VOX, a été chef d'antenne à LCN et est maintenant animateur-lecteur des nouvelles sportives à RDI et à Radio-Canada. Guy Bolduc nous a gentiment reçus à Belœil, dans les locaux de sa compagnie, Bollé Communications, une agence multimédia qui fait des sites Internet, de la vidéo d'entreprise et du design graphique. En effet, le bouillant communicateur est aussi un homme d'affaires prospère, qui mène deux carrières de front depuis six ans.

UN GARS INTENSE

«Je ne fais jamais rien à moitié!» À l'entendre raconter ses journées types, il est facile de le croire. Il est ainsi plutôt matinal; il se lève d'ailleurs quelques jours par mois à 3 h du matin pour présenter les nouvelles du sport à RDI. En après-midi, il se rend à son bureau chez Bollé. En début de soirée, il va faire près de 50 km à vélo et dîne à 20 h. Après être sorti de table à 22 h, il regagne son bureau pour quelques heures puis, avec son épouse, il regarde un film à la télé jusqu'à 2 h du matin. Guy Bolduc est sans contredit un lève-tôt et un couche-tard! Le samedi soir, il adore manger entre

amis. Comme il est excessif en tout, il peut, par exemple, manger comme un ours le soir et aller faire 80 longueurs de piscine le lendemain matin, histoire d'effacer toute trace des calories englouties la veille. Ses amis vous diront: «Ça, c'est du Bolduc tout craché!»

C'est cette même énergie qui, en 2000, lui permet d'accomplir le périple de sa vie: faire San Diego-Québec à vélo, avec son ami Noël Burlon. Le but était d'amasser de l'argent pour contribuer à la recherche sur l'autisme, parce que son fils, Marc-Antoine, est autiste de haut niveau (sans déficience intellectuelle). «Je l'ai fait pour lui, mais j'avais aussi besoin de cet exutoire pour digérer la situation», dit-il. Ce défi l'amène au bout de ses forces, psychologiquement et physiquement. À son retour, il est tellement vidé qu'il touche le fond, autant sur le plan professionnel que personnel. «J'avoue avoir eu de la difficulté à m'en remettre.» À cette époque, il vit seul sur son bateau de 24 pieds, ancré à la marina du Vieux-Port de Montréal. «Ç'a duré quelques mois, mais j'en avais besoin.»

UN FILS AUTISTE

Marc-Antoine Bolduc est maintenant âgé de 11 ans. Lorsque Guy en parle, on voit une petite lueur dans



Marc-Antoine se passionne pour les véhicules lourds et son père lui a obtenu de passer une journée VIP chez Day & Ross, une importante compagnie de transport. Le souvenir de cette journée restera gravé dans sa mémoire, assure Guy Bolduc.

«Peu importe son âge, Marc-Antoine aura toujours besoin de moi.»

PHOTOS: COLLECTION PERSONNELLE

La famille de Guy Bolduc et Ingrid Bourgeois compte deux autres membres, soit Émile, 4 ans, et Roxanne, 15 mois.



PHOTO: COLLECTION PERSONNELLE

À bien y penser...

Tout le monde a bien ses petites inquiétudes, n'est-ce pas? Nous en avons parfois de petites, parfois de grandes, mais une chose est sûre, il est impossible de vivre sans aucun souci. Cependant, si nous nous laissons sans cesse obnubiler par diverses inquiétudes, il est probable que ce soit plutôt le fait de s'inquiéter qui soit plus néfaste pour notre santé que le sujet réel de celles-ci.

Je vous suggère ma recette. Elle n'est pas magique, mais elle m'a aidé à surmonter mes soucis à plusieurs reprises. Je me dis d'abord que, par le passé, 99 % de mes inquiétudes se sont avérées sans fondement. Deuxièmement, je me concentre sur autre chose, parce que l'adage qui dit que lorsque nous ne sommes pas occupés, nous devenons préoccupés est très vrai. Finalement, je chantonne la chanson *Hakuna Matata*, tirée du film *Le roi lion*, qui signifie dans une langue africaine «sans aucun souci».

À l'exemple de Guy Bolduc, on ne peut effacer toutes nos inquiétudes, mais on peut certainement apprendre à vivre avec elles et être heureux quand même.

ses yeux. «Je donnerais ma vie pour lui.» Ce qui le différencie des garçons de son âge, c'est que le détachement est plus difficile à faire avec lui qu'avec les autres enfants. «Peu importe son âge, Marc-Antoine aura toujours besoin de moi.» Guy doit continuellement le surveiller. Tous ceux qui vivent avec un proche qui est «différent» vous diront que ça «tire du jus». Juste le fait de répéter 50 fois la même chose peut devenir un exercice qui exige beaucoup de patience. C'est ce que les parents d'enfants autistes doivent faire chaque jour. «Peu importe ce que je fais, où je suis et avec qui je suis, je suis toujours inquiet.» D'ailleurs, quelques jours avant notre rencontre, Guy a dû interrompre un dîner d'affaires parce que l'école de Marc-Antoine lui avait téléphoné et qu'il devait s'y rendre rapidement. C'est le genre d'imprévu auquel Guy peut être appelé à faire face à tout moment.

D'un autre côté, l'autisme est fascinant. «Ces enfants-là ont des connaissances hallucinantes dans des domaines très précis, tout en étant complètement déconnectés d'autres domaines.» Il n'y a pas deux cas identiques. Marc-Antoine, lui, est devenu expert en véhicules lourds. «Il connaît toutes les compagnies de transport routier de la province et même d'ailleurs. Il peut vous nommer, entre autres, toutes les marques de camions qui existent, les différents moteurs avec leur nombre de chevaux-vapeur, leur type de transmission... C'est extraordinaire, mais d'un autre côté, je dois l'aider à mettre ses chaussettes et sa tuque, ou le sécher lorsqu'il sort de la douche. C'est ça l'autisme.»

Guy est rempli d'amour pour son fils. Il y a quelques mois, il l'a amené chez Day & Ross. Marc-Antoine faisait une fixation sur cette entreprise, dont tous les camions sont orange. Guy a appelé les dirigeants, leur a expliqué la

situation; Marc-Antoine a été l'invité VIP de Day & Ross pendant une journée entière. Il a pu visiter l'entrepôt, s'asseoir dans des camions et parler à la radio avec des camionneurs qui étaient sur la route. «Il était aux anges. Ce moment va demeurer gravé dans sa mémoire toute sa vie. Marc-Antoine a plein de rêves. Ces temps-ci, il désire s'acheter un Airbus 180, rien de moins!» dit Guy en souriant, mais il ajoute: «Je ne détruirai jamais ses rêves!»

SPORTS ET COMMUNICATION

Comme vous le savez, Guy est un communicateur-né. Il dit être tombé dans ce monde-là très jeune. Dès l'âge de 15 ans, il anime des émissions à la radio de Saint-Georges-de-Beauce. «Je passais mes journées entières à la station. C'est comme cela que j'ai appris.» Cette passion ne s'est jamais éteinte. Encore aujourd'hui, il mange de la télé et, surtout, du sport à la télé. Celui qui rêve d'aller aux Jeux olympiques de Vancouver en tant qu'analyste sportif est aussi un véritable sportif. L'été, il fait des milliers de kilomètres à vélo et, l'hiver, il joue au hockey de deux à trois fois par semaine. «Je suis aussi un mordru de boxe, mais pas assez pour monter sur le ring moi-même», dit-il en riant.

VIVE LA FRANCE!

La vie de Guy Bolduc, c'est aussi la France. Marié depuis 2004 à Ingrid Bourgeois, une Française d'origine, il avoue avoir adopté le style de vie des Français avec beaucoup de plaisir. Les dîners qui s'éternisent, le vin à profusion, les fromages à la fin du repas et la baguette de pain traditionnelle... il ne lui manque plus que le béret pour devenir lui-même un véritable Français! «Cette femme-là a

changé ma vie. Sans elle, je ne sais pas où j'en serais aujourd'hui.» Maintenant, la famille Bolduc compte deux nouveaux membres, soit Émile, 4 ans, et Roxanne, 15 mois. Ensemble, ils voyagent beaucoup. Ils ont visité l'Asie, vont en France régulièrement et font des croisières dans le Sud chaque année. Habiter en France fait d'ailleurs partie de ses rêves. Il voudrait acheter une maison là-bas et organiser des tours de vélotourisme. «La France est un pays magnifique à visiter en vélo». Ce n'est qu'un exemple des multiples projets que la famille Bolduc caresse.

Âgé de 40 ans, Guy Bolduc est conscient qu'il a eu une vie bien remplie jusqu'à maintenant. Il sait que toutes ces expériences ont fait de lui un homme plus mûr, plus fonceur, plus heureux, mais pas nécessairement plus sage, et c'est bien ainsi. ■

«Je ne fais jamais les choses à moitié.»